

Illusions ou désillusions du chercheur

SOCRAT le 1er février 2015

Véronique GUELFUCCI

Quand le groupe de SOCRAT m'a proposé d'intervenir à cette journée, je me suis demandée ce que je pourrais bien venir raconter et en quoi mon travail de recherche pourrait être utile aux autres.

Quel est le public visé ?

Quel est l'objectif de cette intervention ?

Et puis j'ai été voir le site de SOCRAT, cette première page avec la mer qu'on pourrait croire agitée, agitée comme peut l'être la démarche de recherche chez nous ; agitant nos neurones mais aussi nos vieux scénarios.

Et j'ai trouvé dans le mot de la Présidente, cette définition de SOCRAT :

« ... un lieu où peuvent se rencontrer et confronter leurs pensées et leurs écrits tous les chercheurs ainsi que toutes les personnes formées à la recherche ou intéressées par celle-ci, que ce soit en AT ou en sciences humaines et sociales »

Puis, sur l'objectif de ces journées d'étude : *« L'organisation de journées d'études et/ou d'ateliers pour sensibiliser notre public à la recherche, l'étude, l'écriture en vue de stimuler et structurer la réflexion et/ou l'écriture en direction des AAT ou de toute revue en sciences humaines à comité de rédaction. »*

Nous sommes donc là réunis pour cela : confronter nos pensées, se sensibiliser à la recherche, se stimuler, structurer la réflexion...

Je vous propose ce raisonnement d'Albert Einstein qui réaffirme la force et la puissance du collectif et de la maturation nécessaire à chaque recherche.

« Songez que toutes les merveilles, objets de vos études, expriment l'œuvre de plusieurs générations, une œuvre collective, exigeant de tous un effort enthousiaste et une peine certaine.

Tout cela, dans nos mains, devient un héritage.

Vous le recevez, vous le respectez, vous l'accroissez et, plus tard, vous le transmettez fidèlement à votre descendance.

Nous sommes ainsi des mortels immortels parce que nous créons ensemble des œuvres qui nous survivent. »

Albert Einstein, extrait de « Comment je vois le monde »

Nous ne créons pas quelque chose de foncièrement nouveau. Nous ne découvrons pas quelque chose de foncièrement nouveau. Nous sommes inspirés par ce que d'autres ont fait, créé, écrit et ceci de façon bien souvent inconsciente. La même découverte peut avoir lieu au même moment dans des coins du monde éloignés les uns des autres.

Alors soyons stimulés par nos recherches. Et faisons de ce moment un temps de partage.



J'ai choisi de vous parler de mon processus de recherche en l'éclairant par quelques concepts théoriques. Comme on le sait en AT, quelque soit le contenu de ce que nous faisons, pensons... une grande partie de la réussite dépend du processus mis en place.

Mon intention n'est pas de généraliser et chacun qui aurait fait une recherche, pourrait avoir une expérience différente (chaque scénario de vie étant aussi différent).

Je vais vous raconter l'histoire de mes recherches à travers deux concepts que nous développerons ensemble au fur et à mesure : les méconnaissances et le circuit du sentiment parasite. Cela ne nous empêchera pas d'éclairer les situations avec d'autres concepts qui viendront à l'esprit et je vous invite à le faire sans hésitation.

I. Les premiers pas de la recherche

Reprendre une formation, prendre de la hauteur, se décaler du quotidien professionnel, apprendre... Génial !!!

Les émotions liées sont de l'enthousiasme, de l'envie, du plaisir, de la joie... L'Enfant Libre est très présent, voire trop.

L'état du moi Adulte est stimulé par le goût d'apprendre, de découvrir, d'explorer...

Le Parent ne met pas forcément en place toutes les protections nécessaires pour atteindre mon objectif.

L'Enfant Adapté Rebelle le rembarre un peu « ce vieux rabat-joie » !

1. Le choix du sujet

Le choix du premier sujet (mémoire de Master 1) « *l'insertion professionnelle des personnes en situation du handicap* » tient compte de mes centres d'intérêts et de mon travail, dans l'illusion qu'il est plus facile de traiter d'un sujet connu. Cela

prendra moins de temps, j'ai déjà beaucoup de documents exploitables, de lectures à mon actif... Méconnaissances !!!

Pour le second, j'avais un peu plus conscience de ce qui m'attendait et pourtant, le mécanisme a été sensiblement le même. Il est vrai que l'Enfant Libre et l'Adulte sont aussi de bons moteurs pour les projets.

Les méconnaissances sont moins importantes mais je choisis encore un sujet pour lequel je suis très concernée et pour lequel j'ai quelques petits aprioris de départ !!!

Pour ce second sujet, je ferme une boucle démarrée en école d'éducateurs : traiter de sujets concernant les femmes (la psychologie des femmes et le devenir mère, le pouvoir des femmes voilées, la maternité en médecine... et là les femmes dans les postes de direction).

Un petit rappel théorique pour commencer :

La méconnaissance

Classique AAT volume 2, p.151 à 157. Article de Ken Mellor et Eric Schiff

« La **méconnaissance** est l'omission inconsciente d'une information utile à la résolution d'un problème. » Une personne qui fait une méconnaissance effectue une distorsion de la réalité qui comporte des conséquences dommageables pour elle ou les autres. En l'occurrence, dans ce processus, je n'engageais que moi.

J'omettais :

Que cela allait me demander du temps de travail supplémentaire que je n'avais pas réellement de disponible.

Que mes découvertes allaient m'emporter au-delà et m'obliger à creuser plus encore le sujet.

Que c'était un mémoire de recherche et pas un mémoire professionnel.

Que ce ne serait pas qu'une partie de plaisir.

Ect...

Qu'il allait donc falloir faire des choix.

Pourquoi je ne voyais pas clair ? Pourquoi je n'utilisais pas tout mes compétences à la résolution de ce qui allait devenir mon problème ?

L'AT estime que ce sont d'anciennes croyances du sujet sur lui-même, les autres et le monde qui sont à l'origine des méconnaissances. Plutôt que de les modifier, il

préfère alors inconsciemment ne pas remarquer certains aspects de la « réalité », ou en donner une interprétation « fausse ». Les méconnaissances seraient donc un mécanisme intrapsychique de nature homéostatique tendant à justifier ou conforter le cadre de référence archaïque.

Les méconnaissances font partie des mécanismes scénariques décrit par l'AT, c'est-à-dire qu'elles servent à renforcer le système de « croyances / prévisions / décisions » élaborées pendant l'enfance et devenues inefficaces à l'âge adulte.

Je prends la décision du sujet, sans bien mesurer les tenants et aboutissements.

Le concept découle en droite ligne de celui de « passivité » inventé par les Schiff, des thérapeutes transactionnalistes contemporains d'Eric Berne (la passivité c'est la façon dont on opère pour ne pas résoudre un problème). Après eux, Ken Mellor et Eric Schiff ont élaboré un tableau à douze cases avec quelques indications.

Tableau des méconnaissances

<i>Mode</i>	<i>Type</i> →		
Existence	T ₁	T ₂	T ₃
	Stimuli	Problèmes	Options
Signification	T ₂	T ₃	T ₄
	Signification des stimuli	Signification des problèmes	Signification des options
Possibilités de changement	T ₃	T ₄	T ₅
	Possibilité de changer les stimuli	Possibilité de résoudre les problèmes	Fiabilité des options
Aptitudes personnelles	T ₄	T ₅	T ₆
	Aptitude de la personne à réagir différemment	Aptitude de la personne à résoudre les problèmes	Aptitude de la personne à mettre en oeuvre des options

Quels pourraient être pour vous les méconnaissances que vous avez ou auriez dans ce genre de situations ?

- Niveau du stimulus. La personne ne voit pas, n'entend pas etc. Les stimuli peuvent être externes à la personne (d'autres entendent / voient etc. quelque chose) ou internes (la personne ne ressent pas ce que d'autres ressentent usuellement dans un certain contexte). Exemple : « *Fastoche !!! Même pas peur !!! La recherche, c'est un jeu d'enfant ! Je vois tout à fait comment faire* » (alors que je n'ai jamais fait de recherche).

- Niveau du problème. La personne perçoit les stimuli, mais estime que cela ne pose pas de problème, ou moins de problème que la réalité. Exemple : « *Bon, il va y avoir un peu de boulot mais au regard de mon expérience ... Ce sera simple et rapide. Et puis ce n'est pas comme si je ne savais pas écrire. J'ai tellement l'habitude, j'écris toute la journée au boulot. C'est vrai que ça peut poser problème pour certains et pas pour moi.*

L'évaluation de la masse de travail n'est pas réelle ; Une partie de L'Adulte est contaminée par l'Enfant. « *Cela ne devrait pas me prendre trop de temps ; ça va être simple...* »

- Niveau des options. La personne voit le problème, mais pense qu'il n'y a pas de solutions, alors qu'on peut raisonnablement penser qu'il y en a.

Là je n'étais pas encore concernée puisqu'il n'y avait pas de problème à ce stade du projet.

- Niveau de la mise en œuvre des options. La personne comprend le problème et entrevoit une solution qui lui convient, mais estime qu'elle n'est pas capable de la mettre en œuvre alors qu'elle en est tout à fait capable.

On pourrait dire que le fait de mener à bout ce travail de recherche, c'est descendre dans la grille des méconnaissances et en sortir (peut être ?).

✚ Le circuit du sentiment parasite

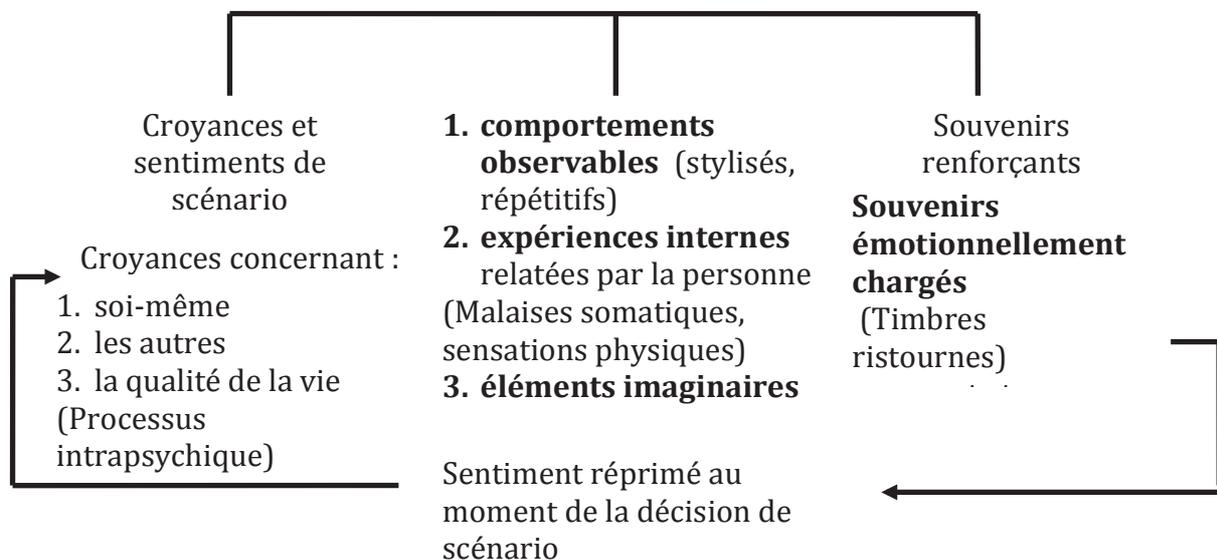
Ce modèle a été élaboré en 1979 par Richard Erskine et Marilyn J. Zalcman (Berne l'avait évoqué dans un article en 1964, sans l'exploiter réellement).

C'est un système déformant et se renforçant lui-même, formé de sentiments, de pensées et de comportements que les personnes entretiennent sous l'emprise de leur scénario. Ses trois composantes en sont interdépendantes : les croyances et sentiments de scénario, les manifestations parasites et les souvenirs renforçants.

« C'est un modèle théorique permettant d'identifier, d'expliquer et de traiter les phénomènes connexes aux sentiments parasites et aux timbres ristournes...

Cette analyse porte sur 2 éléments :

1. les processus intrapsychiques (pensées, sentiments et réactions somatiques) qui interviennent comme variables dans les transactions sociales, et à travers lesquels les personnes structurent leurs perceptions et leurs interprétations de leurs expériences.
2. les phénomènes comportementaux qui sont directement en relation avec ces processus intrapsychiques, qu'ils soient isolés ou insérés dans des séquences transactionnelles. » **Cf. Erskine et Zalcman in A.A.T. Classiques vol.1.**



- ◆ Croyances et sentiments de scénario sont des contaminations de l'Adulte par le Parent ou l'Enfant, ancrées dans les décisions scénariques prises et qui les renforcent.
- ◆ Les manifestations parasitaires sont le reflet des stratégies que l'enfant a mis en œuvre pour répondre au besoin non satisfait.

Elles regroupent :

- Les comportements observables qui manifestent ce qui se passe chez la personne (mots, tournures de phrases, ton de voix, réactions émotionnelle, gestes...) ;
 - Les expériences internes (somatisation) ;
 - Les fantasmes.
- ◆ Les souvenirs renforçants représentent la remémoration sélective que se fait la personne de certains évènements de sa vie. Chaque souvenir s'accompagne d'un sentiment (timbre ristourne).

Dans l'exemple que j'ai donné : « *Fastoche !!! Même pas peur !!! La recherche, c'est un jeu d'enfant ! Je vois tout à fait comment faire (alors que je n'ai jamais fait de recherche).*

« *Bon, il va y avoir un peu de boulot mais au regard de mon expérience ... Ce sera simple et rapide. Et puis ce n'est pas comme si je ne savais pas écrire. J'ai tellement l'habitude, j'écris toute la journée au boulot. C'est vrai que ça peut poser problème pour certains et pas pour moi. »*

On voit que même des croyances apparemment positives sur soi peuvent bloquer le système. Cette croyance est tout de même un moteur pour aller de l'avant mais elle entretient une méconnaissance.

Ce qui va faire que ça fonctionne quand même, c'est que tout n'est pas méconnaissance ou entretenu par le sentiment parasite mais qu'il y a aussi une partie de l'Adulte qui fonctionne correctement.

Pour ce premier pas dans le choix du sujet, il est aussi en lien avec l'intérêt du travail : au regard du peu de temps que j'ai, autant optimiser les choses et que le sujet me fasse au moins double emploi (pour le Master et pour mon boulot). Et en

plus, cela peut me permettre de développer un savoir théorique confirmé par le terrain d'exploration et donc me servir pour de futures formations.

Là c'est la prise en compte de la réalité. Là c'est stratégique et ça s'est révélé plutôt efficace et professionnalisant. L'Adulte n'est pas totalement contaminé. C'est bon signe pour la suite !!!!

Heureusement car il y a tout le reste qui entrave...

II. La recherche

1. La construction ou décontamination de l'A

✚ Délimiter le sujet

Et là j'entends « limiter ». Et je n'en ai aucune envie !!!

Les sujets choisis sont assez vastes, il faut les circonscrire me disent mes guidants de recherche. « Se servir de l'entonnoir ! »

L'entonnoir ?!! Voilà que l'horizon s'obscurcit !!! Mon

scénario plutôt optimiste « d'imbécile heureux » comme le disait Georges Bernanos glisse vers le pessimisme de « l'imbécile malheureux » !!!

Vais-je être à la hauteur ? Et surtout originale ???!!! Comment choisir ?



Là je vous entends déjà murmurer discrètement « *et ton Adulte alors ???* »

Et bien le voilà l'Adulte : L'entonnoir c'est définir le sujet (les femmes au travail et leur place dans les postes de cadres hiérarchiques dans le secteur social et médico social), trouver la question (comment se met en œuvre la parité dans les postes hiérarchiques dans le secteur social et médico social du Val de Marne), définir l'orientation théorique (sociologie du genre, sociologie des cadres, traitées sous l'orientation des représentations sociales sur les capacités des femmes à incarner les postes de cadres hiérarchiques) et l'hypothèse (la précarisation progressive du

secteur social et médico social participe à l'accès des femmes aux postes à responsabilités hiérarchiques) ; le tout s'appuyant sur la question centrale du « plafond de verre » limitant aux femmes l'accès à des postes de cadres hiérarchiques dans les entreprises en France.

Comment faire passer toutes mes idées par le tout petit tuyau ????? Oh désespoir !!
Moi qui croyais y être arrivé, voilà qu'il faut revoir le sujet !!!

Quand je relis mon dernier mémoire (ce que j'ai fait pour l'intervention d'aujourd'hui), je vois que j'ai écrit dans l'explication de la méthodologie de recherche : « *j'ai pris la méthode de l'entonnoir à l'envers* » !!! Ah le rebelle quand tu nous tiens !!!



L'entonnoir, moi je le voyais comme Jimmy Criquet, le grillon dans Pinocchio ! La conscience morale !!!
L'empêcheur de tourner en rond. Et si j'avais envie moi de tourner en rond !!! Le rappel du Parent, de la norme : « *voilà comment il faut s'y prendre pour faire une recherche et la rédiger.* »

Ah ! Qu'il est énervant !!!

Il faut donc en passer par là et commencer à rechercher des informations qui permettront de confirmer que ce sujet est un véritable sujet de recherche : des écrits, des enquêtes officielles... Faire des entretiens exploratoires. Pourvu qu'ils confirment !!! Et si ce n'était pas le cas ? Et si mon sujet n'était pas pertinent ? Bon, lâchons... On y va et on verra bien...

Contamination

Le travail de neutralité dans la recherche, de distanciation... C'est le travail de décontamination de l'A.

Petit rappel sur la notion d'A contaminé, in Chap IV AT et psychothérapie

« C'est lorsque qu'une partie de l'état du moi P ou E empiète sur l'A et est comprise à l'intérieur des frontières du moi A. » P.47

On désigne par là l'infiltration dans l'Etat du Moi Adulte du contenu du Parent ou de l'Enfant. Il s'agit d'une pathologie structurale et non fonctionnelle.

Ce sont des préjugés ou des délires pour lesquels la personne utilise des arguments « logiques ». Il existe deux contaminations simples : de l'Adulte par le Parent ou de l'Adulte par l'Enfant ; et une contamination double de l'Adulte par l'Enfant et par le Parent.

L'Adulte contaminé par l'Enfant c'est l'illusion d'avoir **LE sujet**,

Par le Parent, c'est l'ensemble des apriori que je peux avoir sur la question de départ et l'hypothèse. Pour exemple, mon premier mémoire de recherche concernait l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap. Comme c'est en lien avec ma profession, j'avais des tas d'idées sur le sujet. Et je croyais savoir beaucoup de choses et que bien sur cela allait m'aider. C'est en fait le contraire !!! Cela ne fait pas un mémoire de recherche sociologique ! Voulais-je démontrer mes croyances ou faire de la recherche. Et pourquoi pas les deux ???!!! Je me reconnais bien là.

Pour le second mémoire de recherche j'ai encore choisi un sujet proche de moi : la place des femmes dans les postes dirigeants du social et médico social. Compliquée d'être **neutre** étant donné que je suis moi-même non seulement femme mais aussi dirigeante !!! Au moins dans le premier, je n'étais pas handicapée ! Quoique !!!



Cet entonnoir est une étape très importante de la recherche car si on passe à côté, l'ensemble du travail sera orienté et l'œil du chercheur absent. Ce pourrait être le **martien de Berne**, celui qui regarde comme venant d'ailleurs. Difficile quand on est dedans !!!

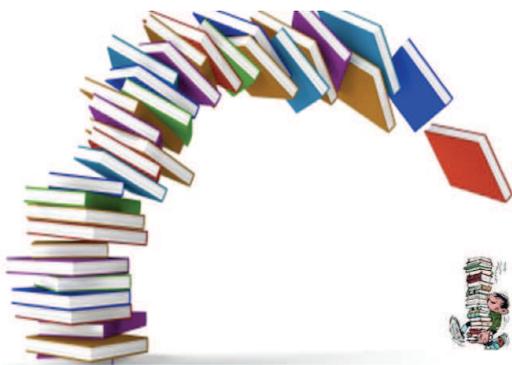
C'est accepter de laisser mes illusions, de déconstruire mes croyances ; croyances comme vous avez pu le comprendre bien anciennes puisque je reprends des sujets qui m'ont traversée depuis mon plus jeune âge pour les femmes, quand je me suis rendue compte que dans ma famille il fallait mieux être né garçon alors que j'avais une dizaine d'années. Et depuis que je m'étais lancée dans ma carrière professionnelle, c'est à dire plus de trente ans !!! Je les avais très souvent confirmées mes croyances !!!

Décontaminer l'Adulte, c'est aussi prendre des orientations théoriques. A partir de quelles conceptions de la sociologie je vais aborder le sujet : sociologie des organisations, sociologie du travail, sociologie du genre, sociologie des cadres...

Ce travail se fait grâce à l'épuration du sujet qui doit absolument passer par ce fameux entonnoir : centrer le sujet, le réduire pour qu'il soit faisable (L'insertion des travailleurs en situation de handicap devient l'insertion des travailleurs en situation de handicap dans le Val de Marne par exemple), choisir les cibles des entretiens (ce choix donnera l'orientation choisie : est-ce que je me place du côté des professionnels de l'insertion ? Du point de vue de la personne handicapée ? Mais j'aurais besoin des deux !!!); mais aussi par les renvois de l'autre (le directeur de recherche, les entretiens exploratoires, les écrits sur le sujet, les études déjà menées...)

Et la formulation d'hypothèses... Que l'on aurait tant envie de confirmer !!! La suite du travail le dira...

✚ Et construire cette fameuse grille d'entretiens exploratoires.



Ouf, il y a les lectures !!! Et quand j'écris cela, je me rends compte du Ouf !! Les livres m'ont longtemps sauvés ! Ils m'ont souvent permis de m'échapper, de me rebeller par rapport à ce qu'on attendait de moi : être une gentille petite fille qui fait plaisir à maman, aide à la maison, est ordonnée...

Et me voilà le nez dans les livres. Le choix est fait de deux ou trois pour démarrer. J'en lis un premier... Et j'ai 20 références d'autres qui pourraient m'intéresser sur le sujet !!! Ils me renvoient à des articles, des études statistiques... J'ouvre internet... Et chacun connaît le système : un lien, un second lien dans le lien, un troisième dans le second, ect... Et plus je lis, plus j'explore, plus mon sujet me passionne et plus ...je perds mon entonnoir !!!!



Le directeur de mémoire joue aussi ce rôle. Il m'a entre autre répété « là il faut arrêter de lire et se mettre à écrire ! » Mais comment arrêter de lire alors que je n'ai pas sérié **l'Ensemble** de la question ? **L'Ensemble de la question !!** La « *perfectude* » pointe son nez ? !!!!!

Bref, je vais continuer de lire (une peu d'Enfant Rebelle sur les bords, portée aussi par l'Enfant Libre qui est à nouveau dans l'enthousiasme de la découverte et l'Adulte qui est stimulé par ce qu'il découvre dans les différentes façons de traiter le sujet) mais aussi faire une trame d'entretiens exploratoires (j'accepte la norme par laquelle je sens que je dois absolument passer !! Ce n'est pas ce qui m'enchant le plus !) Construire une grille d'entretiens. Faire le choix de questions ouvertes (pas trop tout de même car comment ensuite les exploiter ?!), explorer tous les axes qui m'intéressent... Impossible !!! Mais quand même ... Je peux essayer ???!!!! Faire en

sorte que les entretiens durent environ 1 h. D'autant qu'après, il faut encore les retranscrire.

Et me voilà partie avec la grille d'entretien exploratoire à la rencontre de personnes qui pourraient m'éclairer sur le sujet.

2. Les entretiens

Trouver les bonnes personnes.

Mais qui sont-elles ? Comment les repérer ?

Et premier entretien, avec un professionnel d'un CAP EMPLOI, le pôle emploi des personnes handicapées. Passionnant. Il m'apporte des tas de pistes, voire des réponses. Même pas besoin de la grille d'entretien et cela pendant 2h30 !!! 2h30 par entretien, je calcule vite, ça ne va pas le faire ! Mais à lui seul, il m'illustre les livres par des situations réelles. Génial !!!

Sur les femmes, c'était beaucoup plus compliqué. Je touchais aux représentations sociales de chacun (et aux miennes), à leur cadre de référence mais aussi au politiquement correct. Ca ne se fait pas de dire lors d'une interview « *je préfère être dirigé par un homme ou par une femme!* » mais non « *il n'y a pas de différence !!!* »

En quoi j'influçais les réponses ? En quoi j'orientais le débat ? Le fait d'être une femme ?

Il a fallu que j'arrive à lire entre les mots, que je prenne les petits indices pour les détricoter, les petites phrases, par exemple « *des colères exprimés devant les salariés plus importantes chez les hommes, l'incertitude face aux situations chez les femmes...* », les rires...

Et j'ai refondé les entretiens en trois grands thèmes en définissant à chaque thème : « ce que je cherche à savoir ou à faire » avant de formuler mes questions. Pourquoi poser telle question plutôt que telle autre ? C'était encore une façon de changer de cadre de référence, de mettre de côté mes valeurs sur la question, de laisser l'Adulte tenir les rênes. Certaines questions ont juste une intention de créer le lien et le confort de l'interviewé avec des techniques bien connues.

◆ Les 8 opérations berniennes

Je ne les ai pas toutes utilisées. L'objectif est de rechercher une alliance avec l'Enfant Libre de l'interviewé tout en mobilisant son Adulte.

Je ne cherche pas par contre à décontaminer l'Adulte chez l'autre car ce sont justement les contaminations, croyances qui m'intéressent.

Interrogation : transaction A → A pour obtenir des informations (quels métiers exerçaient vos parents ? Quel âge aviez-vous lors de votre premier poste hiérarchique ?) Cela permet de mobiliser l'état du moi Adulte de l'interviewé

Spécification : Je mets en évidence certains aspects énoncés par la personne « donc tu penses ça et ça » pour fixer ce qu'elle sait déjà

Confrontation : c'est une intervention dont le but est d'aider la personne à réinvestir un état du moi momentanément contaminé. Dans l'interview, je l'utilise pour faire surgir l'Enfant Libre et créer une alliance. Je le fais donc à partir de mon Enfant Libre qui fait un clin d'œil à l'autre. C'est une des façons de faire tomber les mécanismes de défense ou le contrôle du Parent interviewé qui doit surtout dire des choses justes, apporter son aide...

Explication : peu utiliser afin de ne pas orienter les propos. Parfois ça peut tout de même donner la permission à l'autre d'utiliser son Enfant Libre et de stimuler aussi l'Adulte. Ca peut être d'expliquer très brièvement une étude sur le partage des tâches ménagères par exemple.

Illustration : « ce que vous dites me fait penser à ... En vous écoutant, j'ai une image qui m'arrive... » Utilisation d'une anecdote, d'une métaphore attractive pour l'Enfant de l'interviewé.

Confirmation : « donc vous pensez qu'il vaut mieux un homme qu'une femme dans ce genre de situation ? »

L'interprétation n'est surtout pas utilisée ; neutralité oblige.

Cristallisation pour l'aider à penser (ce qu'il fait déjà, ce qu'il sait), Je fais ressortir un ou deux points qui me paraissent important pour l'aider à les développer.

Et bien sûr, j'utilise la reformulation pour être sûre de bien avoir compris les propos mais aussi lui montrer tout l'intérêt que je porte à ce qu'il me dit et l'encourager à continuer.

Les entretiens sont une partie centrale de la recherche. C'est ce qui va la rendre originale, différente de toutes les autres recherches sur le sujet. Ce n'est pas une objectivation de la recherche mais bien une illustration de ce que je veux démontrer. Dans ces moments là, l'Adulte est sur le qui vive. Et le Petit Professeur est prêt à choper tout ce qui va arriver.

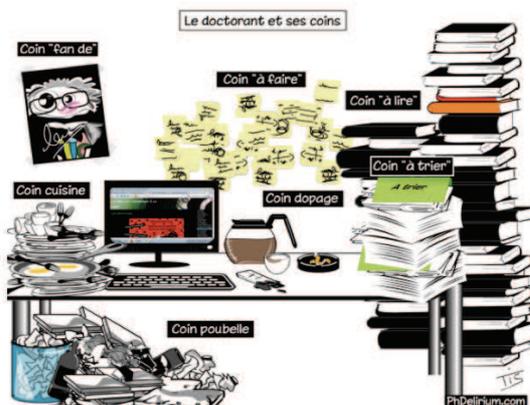
Et là encore, il peut y avoir désillusion : il ne me livre rien d'intéressant durant cet entretien. A quoi cela va-t'il me servir ? Que de temps perdu !!!

Et tout d'un coup, une petite phrase !!! Sans même s'en rendre compte. Ouah ! Ca c'est génial !!! Mais attention de ne pas le montrer.

« *Je n'aurais pas pris ce poste si les enfants avaient été plus jeunes.* » Tiens, ça confirme les enquêtes officielles (INSEE) qui concluent que les femmes privilégient leur vie familiale à leur vie professionnelle ; voire sacrifient leur vie professionnelle « *Il a fallu que je fasse mes preuves beaucoup plus qu'un homme.* » « *Mon mari m'aide plus à la maison depuis que je suis directrice.* » « *Les femmes sont obligées de choisir entre leur vie professionnelle et celle de mère. Elles ont le pouvoir de donner la vie ; l'autre aspect c'est ce choix. C'est le revers en terme de coût de vie !* » me disait un homme.

3. le temps de l'écriture.

C'est réellement le temps de l'Adulte. Reprendre toutes les informations collectées dans les lectures, les interviews, les observations terrain... et les organiser sur papier pour atteindre une centaine de pages.



« *Mais où ai-je mis ce papier ?* » « *Je sais que j'ai écrit cela quelque part ?* » « *Oh ma maison est trop sale !! Comment ne l'ai-je pas vu avant !!!* »

« *J'voulais m'y mettre mais ce maudit mal de crane m'empêche de réfléchir !* »

« *Pour 1 h, ça ne vaut pas le coup. Le temps que je sorte tous mes papiers,*

l'heure est passée ! »

Ca vous fait penser à quelque chose ??? Un peu de passivité ????

Après avoir passé ces étapes et être acculée par le temps, je m'y mets et là c'est personnellement un véritable plaisir. Je perds totalement conscience de la réalité qui m'entoure ; je suis dans une bulle, l'Adulte est un peu exclusif car je ne sens plus ni la faim ni la fatigue ; mais ça turbine. « *Que personne ne me dérange !!!* »
« *Où j'en suis ? Je ne sais plus ce que j'ai écrit. L'ai-je déjà mis quelque part ?* »

Et en final, je confirme ou j'infirme mon hypothèse ; cela n'a plus autant d'importance. Ce qui a compté c'est ce processus de recherche, la maturation du sujet, de sa création imaginaire à sa conception physique, l'écrit.

Ce processus nous change, nous enrichit, nous construit.

Et j'ai beau dire : la prochaine fois, je ferai différemment...

Non, pas de prochaine fois !!!! Et pourtant...

III. La soutenance

Dernière étape pour peut-être confirmer la pertinence du sujet. A ce stade, aucun enjeu pour moi. Je suis satisfaite de mon travail. J'ai grandi, renforcé mon Adulte, stimulé mon Enfant, modulé mon Parent... Elargi mon cadre de référence.

Mais pour d'autres, c'est encore là l'occasion de voir son scénario en action...



En bref, tout ce processus peut permettre de redécider d'une partie de son scénario : par rapport aux études, à l'écriture, à son intelligence, à sa capacité de parler en public...

Tout ce processus entraîne des émotions parasites de stress, frustration, angoisse, colère, peur, tristesse, joie... mais aussi des émotions authentiques, de la créativité et augmente notre niveau d'autonomie.



Véronique GUELFUCCI - TSTA éducation